

SÉRIE CENTRES D'ÉTUDES DES PARTIS POLITIQUES (1)

Le Centre Jean Gol veut recentrer les énergies et trouver ses marques

L'envers du décor politique passe notamment par les bureaux d'études...

DERRIÈRE toute proposition de loi ou autre initiative politique se cache un travail de «l'ombre» au sein des partis. Un travail en partie confié au bureau d'études de chaque couleur politique. Et à chacun de ces «centres stratégiques», chargés de faire naître innovations politiques et débats d'actualité, correspond un mode de fonctionnement et une dynamique propre... *L'Echo* s'est dès lors intéressé à ces rouages et caractéristiques propres aux centres d'études des partis francophones et a dans cette optique approché le Centre Jean Gol (MR), l'Institut Emile Vandervelde (PS), Etopia (Ecolo), et le Cepess (CDH). Si l'IEV et le Cepess reposent sur des structures relativement bien huilées de longue date, Etopia tout comme le Centre Jean Gol ont de leur côté fait peau neuve en début 2005. Il s'agit donc pour ces deux nouvelles cellules de trouver leurs marques. C'est sans doute une force en ce qui concerne les intentions de chacun d'innover et de faire évoluer chaque mouvance politique, mais s'avère sans doute plus difficile, dans un premier temps du moins, pour ce qui est de l'organisation. Dans son premier volet, *L'Echo* se consacre aujourd'hui au Centre Jean Gol.

Opérationnel depuis le 17 janvier 2005, celui-ci remplit au sein du MR un triple objectif: incarner un lieu de réflexion pour le parti, apporter les ressources nécessaires pour alimenter une politique de moyen terme, voire de long terme, et offrir des possibilités suffisantes d'archivage. Le Centre Jean Gol a donc reçu comme vocation «d'alimenter la réflexion sur des thèmes de société incontournables tels que l'enseignement, la santé, la justice, la sécurité, ou l'emploi», peut-on lire sur le site qui lui est consacré (www.mr.be/Le-Mouvement/Centre-Jean-Gol).

Sur le sol libéral, le président du parti, Didier Reynders, assume aussi la présidence du centre d'études. Dans cette tâche, il trouve assistance auprès d'Hervé Hasquin, aujourd'hui député. Celui-ci fait ainsi office d'administrateur délégué, et préside à ce titre le comité scientifique chargé de générer les idées nouvelles qui influenceront la ligne politique du parti libéral. Les rôles de cet organe de réflexion sont donc aux mains des politiques...

Une petite quinzaine de personnes composent par ailleurs le comité scientifique aux rangs desquelles on retrouve des personnalités du monde académique, économique, politique, ou de la fonction publique. Citons notamment la présence de Peter Praet, directeur de la Banque nationale de Belgique, ou Jean-Paul Servais, vice-président de la CBFA. Quant au Centre lui-même, il a été établi sur les statuts d'une association sans but lucratif.

Le Centre Jean Gol dispose enfin d'un département «archives», hérité de l'ASBL Archives libérales francophones. Les différents documents qui y sont conservés relatent les diverses évolutions du libéralisme francophone, principalement, sur les XIXe et XXe siècles.

F. C.